



Le développement durable: une nouvelle mission pour l'Université

L'Université a-t-elle un rôle d'éducation dépassant le cadre stricto sensu de l'enseignement? A cette question, de nombreux responsables universitaires répondent par l'affirmative et ajoutent qu'il s'agit là d'une mission primordiale pour l'Université.

Si l'Université ne doit pas se limiter à former ses étudiants dans une discipline donnée, c'est parce qu'elle devrait également les aider à se responsabiliser, à prendre conscience de la dimension éthique de leurs actes et à fournir les outils et les connaissances nécessaires à la compréhension de leurs impacts.

Si l'importance de cette mission implicite de l'Université n'échappe à personne, quelle a été, jusqu'à aujourd'hui, sa place dans l'élaboration des politiques universitaires? La toute nouvelle Loi sur l'Université du 1^{er} octobre 2003 stipule qu'une des missions de l'Université est «de faire prendre conscience de la responsabilité que les chercheurs, les enseignants et les étudiants assument envers la société» (article 1 A(d)). Placer cette mission au centre des préoccupations de l'Université signifie donner les moyens aux personnes bénéficiant d'une formation universitaire de comprendre le contexte social, culturel, politique, environnemental, économique et technique dans lequel s'inscrivent leurs actions.

Progrès insignifiants

Ce n'est que si tout un chacun prend conscience de sa part de responsabilité que le développement durable, l'intégrité écologique, l'équité entre les nations, les individus et les générations, et l'efficacité économique peuvent être rendus possibles.

Bien sûr, la volonté de s'attaquer aux problèmes de dégradation de l'environnement, à l'aggravation des disparités Nord-Sud ou à l'accroissement de la pauvreté, est affichée par de nombreux Etats et partagée par une grande majorité de la population mondiale. Cependant, les progrès accomplis sont plutôt insignifiants. L'éducation semble avoir été identifiée comme le moyen privilégié pour que les objectifs du déve-

loppement durable transparaissent dans nos actions, nos politiques, nos règlements, nos lois, bref dans l'ensemble de nos interventions. Au Sommet des Nations Unies sur le développement durable (Johannesburg, septembre 2002), les gouvernements se sont engagés à «encourager l'utilisation de l'éducation pour promouvoir le développement durable». Le plan de mise en œuvre de ce sommet a également permis à l'Assemblée générale des Nations Unies de désigner une Décennie pour l'éducation au développement durable.

Relever les défis

L'Association internationale des universités travaille dès lors à positionner les universités comme des partenaires importants de cette décennie qui débutera en 2005 et les encourage à développer leur propre plan d'action. Pour comprendre des problèmes qui dépassent les divisions traditionnelles des disciplines, faut-il introduire une approche plus interdisciplinaire dans l'enseignement et la recherche universitaire? Si l'Université ne doit pas être le véhicule d'une idéologie particulière, ne devrait-on pas en revanche s'attendre à ce qu'elle transmette certaines valeurs? La promotion du développement durable ne devrait-elle pas guider les relations de l'Université avec la société?

L'Université d'une ville qui veut s'imposer comme capitale mondiale du développement durable (motion 1427 du Grand Conseil genevois) doit accepter son implication dans la construction d'une société apte à relever les défis qui s'imposent à elle. Le moment est venu pour nous, chercheurs, enseignants et étudiants d'entamer une réflexion sur le rôle de notre Université dans la promotion du développement durable.

Alexandre Dufresne, fondateur de GEduc, association universitaire pour la mise en œuvre d'un enseignement supérieur adapté au développement durable

www.geduc.org